

2026



01

Population

Neuchâtel 2026

Les langues au travail



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Domaine «Population»

Publications actuelles sur des thèmes apparentés

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, veuillez passer commande par téléphone (+41 58 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch).

Pratiques linguistiques en Suisse, Neuchâtel 2025, 20 pages, numéro OFS: 1369-2401

Le paysage linguistique en Suisse, Neuchâtel 2022, 32 pages, numéro OFS: 2203-2200

Domaine «Population» sur Internet

www.statistique.ch → Statistiques → Population

Les langues au travail

Rédaction Lisa Audergon OFS, Fiona Müller OFS
Éditeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2026

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: OFS, tél. +41 58 463 67 11

Rédaction: Lisa Audergon, OFS; Fiona Müller, OFS

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 01 Population

Langue du texte original: allemand, français

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Mise en page: Publishing et diffusion PUB, OFS

Graphiques, carte: Publishing et diffusion PUB, OFS
Vous trouverez également les graphiques en version interactive dans notre catalogue en ligne.

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. +41 58 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2026
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.

Numéro OFS: 1796-2600

ISBN: 978-3-303-01311-3

Table des matières

1	Langues parlées au travail	5
	L'allemand et le suisse allemand	6
	Évolution du suisse allemand et de l'anglais	6
2	Le plurilinguisme au travail	8
	Combinaisons linguistiques	10
3	L'anglais au travail	12
	Compétences linguistiques en anglais	13
	Apprentissage pour des raisons professionnelles	14
4	Notes méthodologiques	15

1 Langues parlées au travail

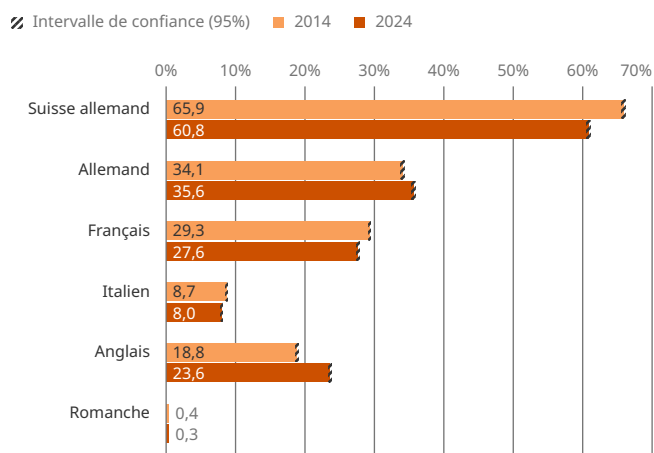
Le milieu professionnel suisse est caractérisé par sa diversité linguistique: 28% de la population en emploi y parle habituellement au moins deux langues. Ainsi, cette publication met en lumière la diversité et le nombre de langues parlées au travail, de même que la place spécifique de l'anglais, dont l'usage a le plus fortement augmenté au cours de la dernière décennie. Les résultats reposent sur des données issues du relevé structurel et de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture.

Tout comme le paysage linguistique national, le milieu professionnel suisse est caractérisé par l'usage de différentes langues. Les langues nationales sont largement représentées, tandis que l'anglais prend progressivement de l'ampleur. 95% de la population en emploi parle habituellement au moins une langue nationale sur son lieu de travail. Le suisse allemand (61%) et l'allemand (36%) sont les principales langues y étant habituellement parlées. Elles sont suivies par le français (28%) et l'anglais (24%). L'italien est parlé habituellement au travail par 8% de la population. On retrouve également, dans une moindre mesure, le portugais et l'espagnol (chacun 2%). Le romanche s'observe chez 0,3% de la population en emploi.

L'anglais est la langue habituellement parlée au travail ayant vu sa part le plus significativement augmenter dans la dernière décennie, avec une hausse de 5 points de pourcentage (soit une progression de 26%). À l'inverse, le suisse allemand a perdu 5 points de pourcentage depuis 2014 (soit 8% de locuteurs et locutrices habituelles). Le français a reculé de près de 2 points de pourcentage dans son usage au travail, tandis que l'italien et l'allemand ont chacun gagné 1 point de pourcentage en 10 ans (cf. graphique ci-après).

Évolution des langues habituellement parlées au travail, de 2014 à 2024

Population résidente permanente en emploi



État des données: 31.12.2024
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

gr-f-01.08.01.24.01
© OFS 2026

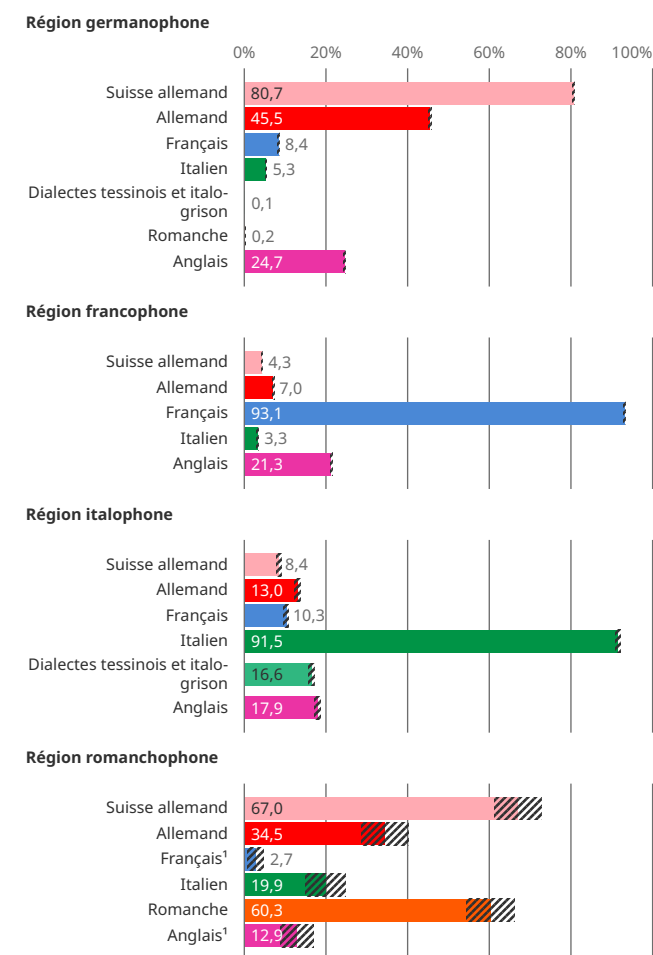
Dans chaque région linguistique¹, la langue principale est également celle que l'on retrouve le plus dans le milieu professionnel. Ainsi, 81% des personnes en emploi en région germanophone parlent habituellement le suisse allemand et 45% l'allemand, tandis que le français ne s'élève qu'à 8%. La région romanche est la seule dans laquelle plusieurs langues nationales se côtoient dans des proportions assez élevées. En effet, le suisse allemand y est parlé habituellement au travail par une proportion comparable de la population en emploi au romanche, soit environ les deux tiers. Près du tiers parle l'allemand et 20% l'italien. Enfin, l'anglais est plus souvent parlé dans la région alémanique que dans toutes les autres (soit 25% contre 21% en région francophone par exemple; cf. graphique suivant).

¹ région linguistique de résidence

Langues habituellement parlées au travail selon la région linguistique, en 2024

Population résidente permanente en emploi

▨ Intervalle de confiance (95%)



¹ Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

État des données: 31.12.2024
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

gr-f-01.08.01.24.02
© OFS 2026

L'allemand et le suisse allemand

Comme indiqué précédemment, l'allemand et le suisse allemand sont les langues les plus représentées dans le milieu professionnel suisse. Alors que le quart de la population en emploi parle les deux langues habituellement, leur usage individuel varie selon diverses caractéristiques sociodémographiques et socioprofessionnelles.

Tout d'abord, les moins de 25 ans ainsi que les 55 ans ou plus sont plus susceptibles d'utiliser habituellement le suisse allemand au travail, mais à l'inverse, moins à parler l'allemand. Par exemple, 73% des moins de 25 ans parlent habituellement ce dialecte contre 43% des 35 à 44 ans. L'allemand est plus répandu parmi la population en emploi ayant un niveau de formation tertiaire (41% contre 31% en secondaire). Le suisse allemand, lui, l'est plus parmi celle de niveau secondaire (67%). De même, chez

les personnes issues de la migration de première génération, l'allemand est habituellement plus utilisé à l'oral au travail que le suisse allemand (44% contre 34%). Pour celles de deuxième génération, le suisse allemand est le plus répandu. Les personnes résidant en zone rurale parlent en proportion plus le suisse allemand que celles dans les régions urbaines (66% contre 58%), tandis que c'est l'inverse pour l'allemand qui est plus répandu que la moyenne en zone urbaine (38%). Enfin, dans les régions linguistiques italoophone et francophone, l'usage habituel de l'allemand au travail prime sur le suisse allemand.

Dans le cadre professionnel, on utilise plus le suisse allemand dans le secteur primaire que secondaire et tertiaire (respectivement 74%, 63% et 61%). L'allemand est rarement utilisé dans le secteur primaire (13%), mais l'est plus que la moyenne dans le tertiaire (38%). Il est plus répandu de parler habituellement l'allemand dans les «professions intellectuelles et scientifiques» (45%) que dans d'autres groupes de professions². On parle également plus l'allemand que la moyenne parmi les «dirigeant-e-s» et dans les «professions intellectuelles et d'encadrement»³. Dans ces mêmes catégories, le suisse allemand est parlé moins fréquemment que la moyenne.

Évolution du suisse allemand et de l'anglais

Comme déjà mentionné, le suisse allemand est particulièrement en recul sur ces dix dernières années, tandis que l'anglais gagne du terrain. Ces évolutions varient selon différents aspects.

Premièrement, le recul du suisse allemand s'observe à travers toutes les régions linguistiques, mais à différents degrés. Il est marqué en région alémanique, où 87% parlaient habituellement cette langue au travail en 2014 contre 81% désormais. En Suisse romande, on passe de 5 à 4% sur la même période, et de 10 à 8% en région italoophone. La baisse s'observe également à travers toutes les classes d'âge. Dans la population ayant un niveau de formation tertiaire, le recul est moins marqué que pour celle ayant un niveau secondaire ou obligatoire (respectivement 2 contre 6 points de pourcentage en moins). Parmi les personnes vivant en milieu intermédiaire et urbain, on observe une baisse de 6 points de pourcentage chacun.

Enfin, ce recul est substantiel chez les personnes travaillant dans le secteur secondaire (passant de 69% à 63%). Ce sont également parmi les personnes actives dans les entreprises de plus de 499 équivalents pleins-temps (EPT) que la baisse est la plus marquée, passant de 66% des personnes salariées qui le parlent habituellement en 2014 à 60% en 2024 (cf. graphique ci-après).

² Nomenclature complète disponible sur le lien suivant: [Nomenclature suisse des professions CH-ISCO-19](#) | Office fédéral de la statistique – OFS

³ Nomenclature complète disponible sur le lien suivant: [Catégories socio-professionnelles 2021 – CSP 2021](#) | Office fédéral de la statistique – OFS

Évolution du suisse allemand et de l'anglais au travail selon la taille de l'entreprise en équivalents plein-temps (EPT), de 2014 à 2024

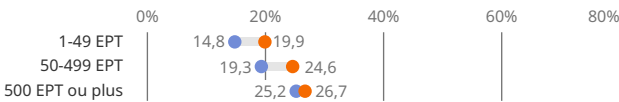
Population résidente permanente en emploi

● 2014 ● 2024

Suisse allemand



Anglais



État des données: 31.12.2024

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

gr-f-01.08.01.24.03

© OFS 2026

S'agissant de l'anglais, l'augmentation de son utilisation habituelle à l'oral est plus marquée chez les 15 à 24 ans (de 14 à 22% en 2024), de même qu'en région germanophone et italophone (resp. +6 et +5 points). Les personnes issues de la migration de première génération parlent habituellement plus l'anglais en 2024 qu'en 2014 (+6 points de pourcentage, soit une augmentation de 27%). La population vivant en zone urbaine parle habituellement l'anglais au travail dans une plus grande proportion (+6 points de pourcentage en dix ans), alors que cette progression est, dans l'absolu, plus marquée que dans d'autres zones.

Au niveau professionnel, ce sont parmi les employé-e-s du secteur secondaire (+5 points de pourcentage, de 14 à 19% en 2024) que l'évolution est la plus forte. Il en va de même pour la population en emploi dans des entreprises de moins de 500 équivalents plein-temps (+5 points de pourcentage tant dans les entreprises de 1 à 49 ainsi que dans celles de 50 à 499 EPT; cf. graphique ci-avant).

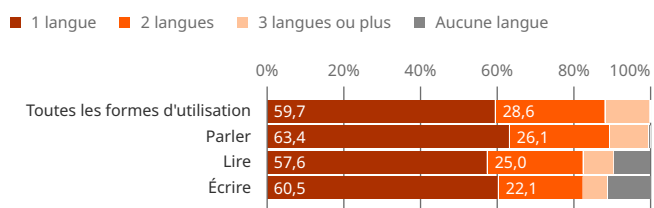
2 Le plurilinguisme au travail

En Suisse, la majorité de la population en emploi parle habituellement une seule langue sur son lieu de travail. Toutefois, selon la définition que l'on donne du plurilinguisme, on constate une proportion non négligeable de personnes plurilingues.

En Suisse, 30% des personnes en emploi parlent, lisent ou écrivent quotidiennement ou presque dans plus d'une langue¹ sur leur lieu de travail, 40% au moins une fois par semaine et 44% au moins une fois par mois, tandis que 45% utilisent plusieurs langues au cours d'une année.

Nombre de langues utilisées régulièrement au travail selon la forme d'utilisation, en 2024

Population résidente permanente en emploi



État des données: 30.06.2024

Source: BFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

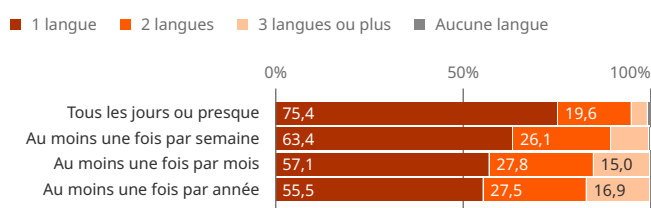
gr-f-01.08.01.14.01

© OFS 2026

On ne communique pas forcément régulièrement par écrit dans tous les milieux professionnels: 11% des personnes en emploi écrivent et 9% lisent moins d'une fois par semaine. Ainsi, la communication orale sur le lieu de travail est plus souvent plurilingue que la communication écrite. 36% parlent régulièrement (au moins une fois par semaine) plusieurs langues alors que seulement 33% lisent et 29% écrivent régulièrement dans au moins deux langues (graphique ci-dessus). Si l'on étend la période considérée à un mois, 43% de la population en emploi utilise plusieurs langues pour communiquer oralement au travail. Et si on regarde sur une année, ce chiffre s'élève à 44% (graphique ci-après).

Nombre de langues utilisées pour parler au travail selon la fréquence d'utilisation, en 2024

Population résidente permanente en emploi



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.01.24.04

© OFS 2026

En 2024, 72% des personnes en emploi parlaient habituellement² une seule langue au travail, 19% en parlaient deux et près de 9% trois ou plus. Par rapport à 2014, on observe seulement une légère augmentation du plurilinguisme sur le lieu de travail (73% parlaient une langue, 18% en parlaient deux et 9% trois ou plus).

Sans surprise, la population ayant plus d'une langue principale³ est nettement plus susceptible de parler plusieurs langues au travail que celle ayant une seule langue principale (44% contre 24%). Les personnes non issues de l'immigration sont plus nombreuses à n'avoir qu'une seule langue principale que celles issues de l'immigration, et il en va de même pour le plurilinguisme au travail. La part des personnes en emploi qui parlent habituellement plusieurs langues dans le cadre professionnel est de 23% chez celles non issues de la migration, alors qu'elle atteint 33% chez celles issues de la migration de première génération et même 35% chez celles de la deuxième génération.

Dans l'ensemble, la proportion de plurilingues au travail est plus importante chez les hommes que chez les femmes (30% contre 25%). En examinant ces différences en fonction des classes d'âge, on constate que la proportion des personnes âgées de 15 à 24 ans qui parlent généralement plusieurs langues au travail est plus élevée chez les femmes que chez les hommes (28% contre 24%; graphique ci-après). Il apparaît également que le plurilinguisme varie en fonction de l'âge des personnes en emploi et qu'il est le plus répandu parmi les 25 à 34 ans (31%). Indépendamment du sexe, la proportion de personnes plurilingues diminue graduellement à travers les classes d'âge.

¹ La langue standard et le dialecte, c'est-à-dire l'allemand et le suisse allemand, ou encore l'italien et le dialecte tessinois ou italo-grison, sont certes recensés séparément, mais sont considérés comme une seule langue dans ce chapitre.

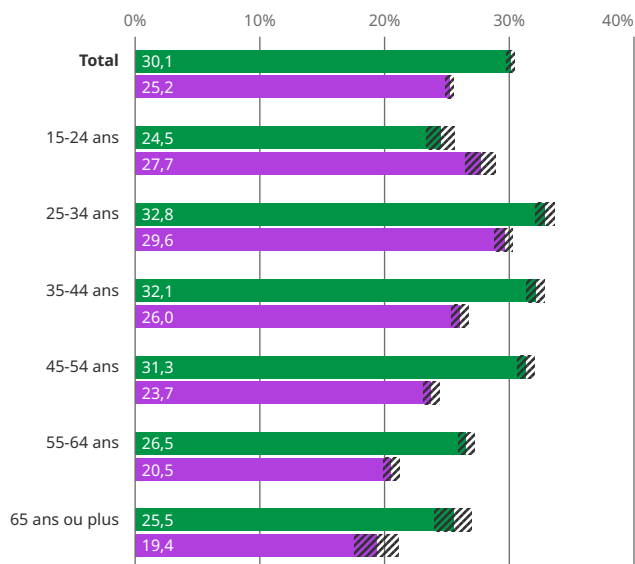
² voir chapitre 4 pour la formulation précise des questions

³ Langue dans laquelle on pense et que l'on maîtrise le mieux (jusqu'à trois langues principales possibles).

Plurilinguisme au travail selon le sexe et l'âge, en 2024

Population résidente permanente en emploi avec plusieurs langues parlées habituellement au travail

▨ Intervalle de confiance (95%) ■ Hommes ■ Femmes



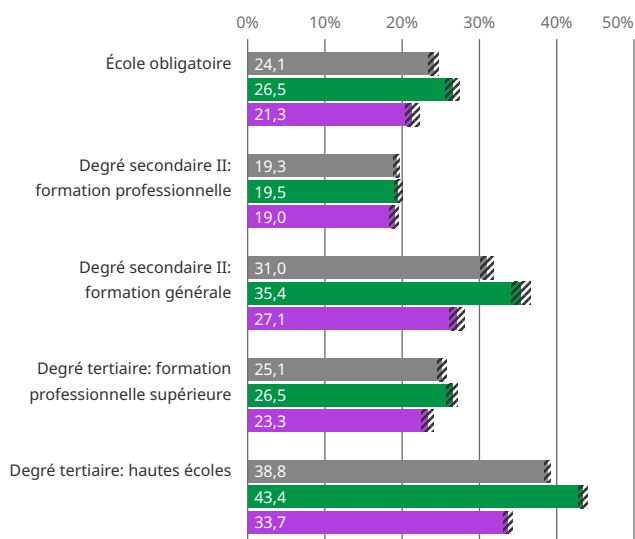
État des données: 31.12.2024
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

gr-f-01.08.01.24.05
© OFS 2026

Plurilinguisme au travail selon la formation achevée et le sexe, en 2024

Population résidente permanente en emploi avec plusieurs langues parlées habituellement au travail

▨ Intervalle de confiance (95%) ■ Total ■ Hommes ■ Femmes



État des données: 31.12.2024
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

gr-f-01.08.01.24.06
© OFS 2026

Les différences entre les sexes varient également en fonction du niveau de formation (graphique ci-avant). Parmi la population en emploi diplômée d'une haute école, les hommes sont nettement plus nombreux que les femmes à parler plusieurs langues sur leur lieu de travail (43% contre 34%). En revanche, chez les personnes ayant une formation professionnelle supérieure, les différences entre hommes et femmes en matière de plurilinguisme sur le lieu de travail sont faibles, et chez celles ayant achevé une formation professionnelle de degré secondaire II, ces écarts ne sont pas significatifs (20% contre 19%). Parmi les personnes en emploi ayant achevé une formation générale de degré secondaire II (maturité gymnasiale, p. ex.), la proportion d'hommes utilisant plusieurs langues au travail est une nouvelle fois plus élevée que la proportion de femmes. De manière générale, la proportion de personnes plurilingues au travail est la plus élevée chez les personnes diplômées d'une haute école et la plus faible chez celles ayant achevé une formation professionnelle (39% contre 19%).

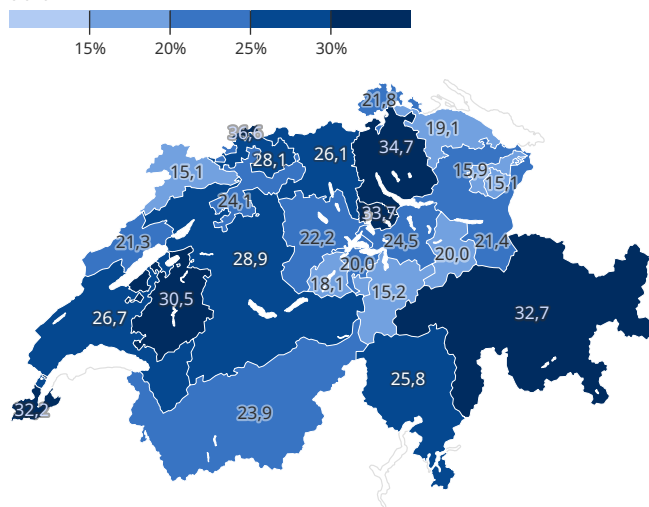
D'un point de vue géographique, on constate également des différences en ce qui concerne le plurilinguisme au travail. Parmi les personnes en emploi résidant dans la partie romanche, 56% parlent habituellement plusieurs langues, alors que ce n'est le cas que de 26% de celles vivant en Suisse italophone et en Suisse romande. Dans la région alémanique, ce chiffre se monte à 28%. Il existe également des différences notables au niveau cantonal: la population résidant dans les cantons d'Appenzell, dans le canton du Jura ou dans celui d'Uri a une probabilité nettement plus faible de parler plusieurs langues au travail que celles vivant dans les cantons de Genève, des Grisons, de Zoug, de Zurich ou de Bâle-Ville (environ 15% contre 32% à 37%; cf. carte ci-après). De manière générale, le plurilinguisme sur le lieu de travail est plus répandu chez les personnes résidant en zone urbaine qu'en zone rurale (31% contre 20%). Il convient de noter qu'un peu moins de 2% des personnes en emploi travaillent en dehors de leur région linguistique et que 20% travaillent en dehors de leur canton de résidence. La majorité (51%) des personnes qui franchissent une frontière linguistique pour leur travail parlent plus d'une langue sur leur lieu de travail.

Plus le taux d'occupation est élevé, plus la probabilité que les personnes parlent plusieurs langues sur leur lieu de travail est grande (30% chez les personnes à temps plein et 20% chez celles à temps partiel dont le taux d'occupation est inférieur à 50%). Étant donné que les femmes travaillent plus souvent à temps partiel que les hommes, le taux d'occupation pourrait en partie expliquer ces différences en matière de plurilinguisme sur le lieu de travail. Toutefois, même à taux d'occupation égal, les hommes ont davantage tendance à être plurilingues que les femmes. Bien qu'il n'y ait pratiquement aucune différence chez les personnes à temps plein (30% contre 29% de multilingues), cet écart s'accroît à mesure que le taux d'occupation diminue (27% contre 18% lorsque le taux d'occupation est inférieur à 50%).

Les «cadres» (37%) et les personnes exerçant des «professions intellectuelles et scientifiques» (34%), ainsi que, en particulier, celles exerçant des «professions militaires» (61%), ont davantage tendance à travailler dans un environnement plurilingue que, par exemple, les «agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche» (9%), les personnes exerçant des

Plurilinguisme au travail selon le canton de résidence, en 2024

Population résidente permanente en emploi avec plusieurs langues parlées habituellement au travail



Suisse: 27.8%

Appenzell Rhodes-Intérieures: Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

Berne: y compris la commune de Moutier

Jura: sans la commune de Moutier

État des données: 31.12.2024

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

ma-f-01.08.01.24.14

© OFS 2026

«métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat» (18%) ou encore celles exerçant des «professions de services et de vente» (22%). En considérant la situation professionnelle, on constate que le plurilinguisme sur le lieu de travail est nettement plus répandu chez les directeurs ou les membres de la direction (43%) ainsi que chez les personnes occupant des fonctions d'encadrement (31%) que chez les employés n'occupant pas de fonction dirigeante (27%), les personnes indépendantes (25%) ou les collaborateurs d'une entreprise familiale (21%).

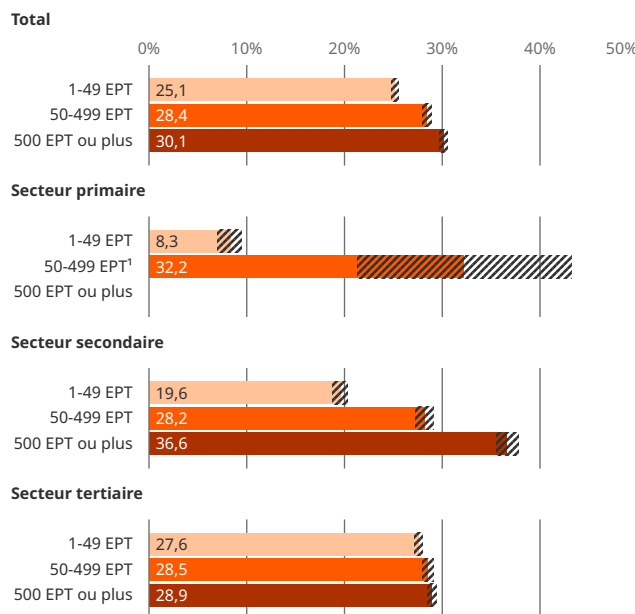
Les caractéristiques de l'entreprise jouent un rôle en ce qui concerne le plurilinguisme au travail, tout comme la profession exercée et le statut professionnel. Plus l'entreprise est grande, plus il y a de chances que l'on y parle plusieurs langues. Ainsi, on compte 30% de personnes plurilingues parmi celles en emploi dans les entreprises comptant au moins 500 équivalents plein-temps et 25% dans les entreprises comptant jusqu'à 49 collaborateurs. Le nombre de collaborateurs plurilingues varie toutefois selon le secteur économique (graphique ci-après). Dans le secteur des services (secteur tertiaire), il n'y a pas de différence significative selon la taille de l'entreprise.

Indépendamment de la taille de l'entreprise, 9% des personnes en emploi dans le secteur agricole (secteur primaire) travaillent dans plusieurs langues, contre 27% et 28% dans le secteur industriel (secteur secondaire) et le secteur tertiaire. Dans ce dernier, les personnes travaillant dans des entreprises des secteurs

Plurilinguisme au travail selon la taille de l'entreprise en équivalents plein-temps (EPT), en 2024

Population résidente permanente en emploi avec plusieurs langues parlées habituellement au travail

▨ Intervalle de confiance (95%)



¹ Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

État des données: 31.12.2024

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

qr-f-01.08.01.24.07

© OFS 2026

«Information et communication»⁴ et «Activités financières et d'assurance» sont en plus grande proportion plurilingues (respectivement 44% et 42%).

Combinaisons linguistiques

Dans l'ensemble, une grande partie des personnes en emploi plurilingues combinent au moins une langue nationale avec l'anglais (et d'éventuelles autres langues). Cela représente 20% de la population en emploi. La combinaison de la langue locale et de l'anglais est la plus répandue parmi la population résidant en Suisse alémanique. Dans cette région, 20% des personnes en emploi parlent généralement au moins l'allemand et l'anglais au travail, tandis que 17% combinent au moins le français et 14% au moins l'italien avec l'anglais dans les régions francophones et italophones. Dans la région romanchophone, 8% parlent habituellement au moins la langue locale et l'anglais au travail (graphique ci-après).

⁴ De plus amples informations sur les branches d'activité des entreprises sont disponibles ici: [Nomenclature générale des activités économiques \(NOGA\)](#) | Office fédéral de la statistique – OFS

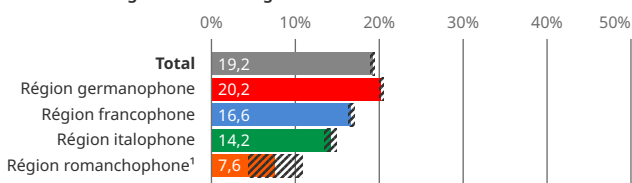
En Suisse, 11% des personnes en emploi combinent la langue locale et une autre langue nationale (ainsi que d'autres langues). Dans les régions italophone et romanchophone, ces proportions sont nettement plus élevées, s'élevant respectivement à 17% et 44%. L'allemand et le français (et éventuellement d'autres langues) sont couramment utilisés au travail par près de 8% de la population en emploi résidant dans les régions germanophone et francophone. La combinaison allemand-italien est nettement plus répandue en Suisse italophone qu'en Suisse alémanique (14% contre 5%). Le français et l'italien sont aussi nettement plus souvent combinés dans la région italophone qu'en Suisse romande (9% contre 3%). Il en va de même pour le romanche: en Suisse alémanique et en Suisse italienne, il est combiné avec l'allemand ou l'italien dans moins de 1% des cas, tandis que dans la région romanchophone, la proportion s'élève à respectivement 43% et 11%⁵.

Combinaisons de langues au travail selon la région linguistique, en 2024

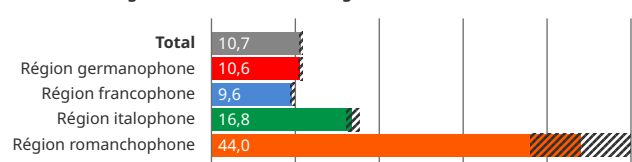
Population résidente permanente en emploi

▨ Intervalle de confiance (95%)

Au moins la langue locale et l'anglais



Au moins la langue locale et une autre langue nationale



¹ Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec précaution.

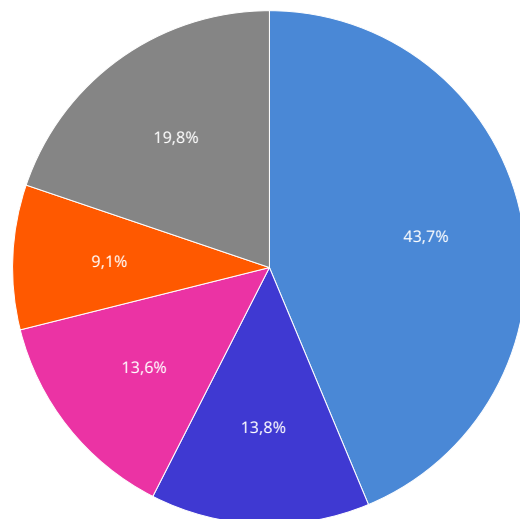
État des données: 31.12.2024
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

gr-f-01.08.01.24.08
© OFS 2026

Les combinaisons de langues au travail les plus fréquentes, en 2024

Population résidente permanente en emploi avec plusieurs langues parlées habituellement au travail

■ La langue locale et l'anglais
■ La langue locale et une autre langue nationale
■ La langue locale, une autre langue nationale et l'anglais
■ La langue locale et une autre langue non-nationale ■ Autres combinaisons



État des données: 31.12.2024
Source: OFS – Relevé structurel (RS)

gr-f-01.08.01.24.09
© OFS 2026

Parmi les personnes qui parlent habituellement plusieurs langues au travail, 44% combinent la langue locale et l'anglais, et 14% ajoutent une autre langue nationale à cette combinaison. 14% utilisent également la langue locale exclusivement en combinaison avec une autre langue nationale. La langue locale et une langue non nationale autre que l'anglais sont parlées au travail par 9% de la population en emploi plurilingue. Un cinquième utilisent d'autres combinaisons, comme la langue locale associée à plusieurs langues non nationales (graphique ci-dessus).

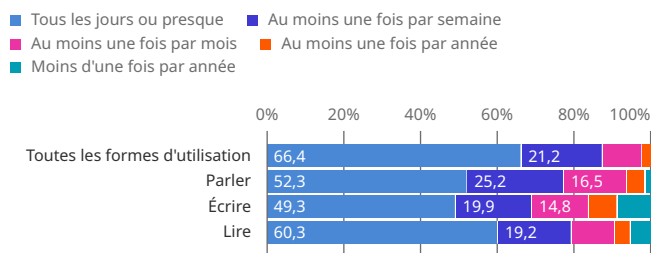
⁵ Les chiffres sur la combinaison de l'italien et du romanche (et d'éventuelles autres langues) dans la région linguistique italienne et romanche sont à interpréter avec précaution, puisqu'ils se basent sur peu d'observations.

3 L'anglais au travail

Près de quatre personnes en emploi sur dix (38%) utilisent l'anglais au travail, ne serait-ce qu'une fois par an. Parmi ces personnes, la grande majorité (88%) l'utilise régulièrement, c'est-à-dire au moins une fois par semaine. Plus de la moitié des personnes (52%) utilisant l'anglais au travail le parle tous les jours. Une proportion un peu inférieure l'écrit quotidiennement, tandis que 60% le lit à cette même fréquence (cf. graphique ci-dessous).

L'anglais au travail selon la forme et la fréquence d'utilisation, en 2024

Population résidente permanente en emploi utilisant l'anglais



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.01.24.10

© OFS 2026

L'anglais est toutefois rarement la seule langue parlée habituellement au travail; il l'est surtout en combinaison avec une autre langue. Seuls 4% de la population en emploi est concernée par l'usage unique de l'anglais. Quand deux langues sont parlées au travail, il fait partie de la combinaison dans deux tiers des cas, et dans 83% dès trois langues.

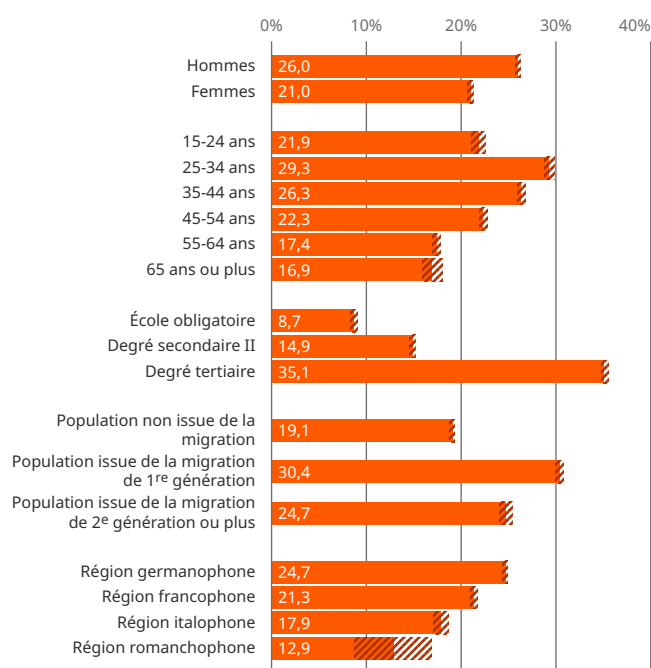
Environ un tiers (34%) des personnes n'ayant pas de langues nationales comme langues principales parlent habituellement l'anglais au travail, soit 10 points de pourcentage de plus que la moyenne nationale. Ce sont 22% de celles ayant une langue nationale comme langue principale, qu'il s'agisse de l'allemand ou du français. Pour les italophones, cette proportion se situe à 24%.

L'usage oral habituel de l'anglais au travail suit des tendances similaires à celles observées pour le nombre de langues parlées (cf. chapitre précédent). Les personnes en emploi de 25 à 34 ans (29%), celles avec un degré de formation tertiaire (35%) ainsi que la population issue de la migration de première génération (30%) sont plus enclines à le parler habituellement (cf. graphique ci-après). Enfin, en milieu urbain, plus du quart (27%) de la population en emploi parle habituellement l'anglais au travail contre 19% en zone intermédiaire et 14% en zone rurale.

Utilisation habituelle de l'anglais au travail selon diverses caractéristiques, en 2024

Population résidente permanente en emploi

▨ Intervalle de confiance (95%)



État des données: 31.12.2024

Source: OFS – Relevé structurel (RS)

gr-f-01.08.01.24.11

© OFS 2026

S'agissant des caractéristiques socioprofessionnelles, les personnes à temps plein parlent habituellement l'anglais en plus grande proportion (26%) que celles travaillant à un taux inférieur à 90%. Un quart des personnes employées dans une entreprise de plus de 49 équivalents pleins-temps (EPT) parlent habituellement l'anglais. Ce sont même 27% dans les entreprises de 500 EPT ou plus. Cet usage habituel de l'anglais au travail est plus répandu dans le secteur tertiaire (25%). En considérant les principaux groupes professionnels, les «directeurs, cadres de direction et gérants» sont les personnes utilisant le plus l'anglais (40%), contre 3% des «agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche». Quant à la place de l'anglais en lien avec la situation professionnelle, on constate qu'à l'exception des apprentis, les indépendants avec employés et collaborateurs dans l'entreprise familiale sont les personnes qui le parlent habituellement le moins (env. 13%).

Les hommes sont en moyenne plus nombreux que les femmes à parler habituellement l'anglais au travail (26% contre 21%). Leur proportion est plus grande indépendamment du nombre d'EPT de l'entreprise par laquelle ils sont employés. Dans le secteur tertiaire, ce sont également les hommes qui parlent en proportion habituellement plus l'anglais (30% contre 21%). Cependant, dans le secteur secondaire, c'est l'inverse: les femmes sont en proportion plus nombreuses. Puis, à temps plein, les femmes parlent habituellement significativement plus l'anglais que les hommes (27% contre 26%), tandis qu'à temps partiel, on retrouve à nouveau une plus grande proportion d'hommes.

Compétences linguistiques en anglais

Dans la population en âge de travailler, plus des deux tiers indiquent connaître l'anglais et ces connaissances sont généralement bonnes à très bonnes pour une large partie d'entre eux. Il est intéressant de constater que le niveau d'anglais est en lien avec certaines caractéristiques socioprofessionnelles.

Par le biais de l'**auto-évaluation** des compétences linguistiques, des chiffres sont obtenus sur les capacités perçues de la population en âge de travailler (15 à 64 ans) en anglais, si cette langue est connue sans être une langue principale. La population interrogée s'est auto-évaluée sur quatre compétences: parler et écrire (compétences actives), et comprendre à l'oral et lire (compétences passives).

Pour plus d'informations sur la méthode, vous pouvez consulter le document suivant: [Données statistiques de l'OFS sur les langues: Sources – Publication](#)

Tout d'abord, les niveaux actif et passif d'anglais dépendent de la régularité de son usage au travail. Ainsi, la part de la population en emploi qui utilise au moins hebdomadairement l'anglais au travail a plus souvent un niveau estimé¹ comme bon à très bon (77% contre 49%²).

Le taux d'occupation est également un des facteurs liés à la compétence en anglais. Les personnes travaillant à moins de 70% ont moins fréquemment un bon à très bon niveau auto-évalué en anglais en comparaison à celles à temps plein (respectivement 45% et 54%). Cela s'applique similairement aux compétences passives.

Il est intéressant de noter que, de façon générale, la population en emploi de Suisse alémanique a plus fréquemment un bon à très bon niveau d'anglais (53% contre 48% en Suisse romande). On constate notamment qu'une plus grande proportion des personnes à temps plein dans cette région a un niveau élevé (55% contre 48% en Suisse romande par exemple). En revanche, il n'y a pas de différences de niveau entre celles à temps partiel.

Ensuite, alors qu'il n'y a pas de différence de niveau entre secteur économique secondaire et tertiaire (la moitié des personnes en emploi ont un bon à très bon niveau), il y a des différences selon les professions. Dans les «professions intellectuelles et scientifiques», on retrouve une grande part de personnes avec un haut niveau estimé dans cette langue (66%), suivi par les «directeurs, cadres de direction et gérants» (61%). S'agissant de l'entreprise dans laquelle les personnes sont employées, on constate que plus elle a d'équivalents pleins-temps (EPT), plus la proportion de personnes ayant un niveau élevé en anglais est grande. Par exemple, dans une entreprise de moins de 50 EPT, moins de la moitié ont un bon à très bon niveau actif, tandis que dans une société de 500 ou plus EPT, la proportion se situe à 64%.

Les différences entre hommes et femmes sur cette compétence sont aussi dépendantes de certains aspects socioprofessionnels. Ainsi, dans l'ensemble, les hommes jugent plus souvent avoir une connaissance élevée de l'anglais en comparaison aux femmes, mais pas dans tous les groupes. Le niveau actif est significativement inférieur pour les femmes dans les «professions intellectuelles et d'encadrement» (65% contre 73% chez les hommes) et dans les «professions intermédiaires» (47% contre 57%). Cependant, il ne l'est pas significativement pour les «dirigeant-e-s». De même, si à temps partiel cette différence se maintient, à temps plein la proportion de niveau élevé d'anglais est identique entre hommes et femmes (54% en compétences actives; cf. graphique suivant).

¹ Les résultats proviennent d'auto-évaluations, ainsi les écarts peuvent provenir de différences personnelles dans la perception de ses propres capacités linguistiques.

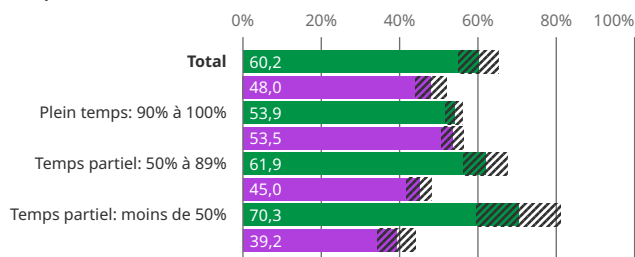
² Sauf spécification, nous nous focalisons sur le niveau de compétences actives dans ce chapitre.

Bonnes à très bonnes compétences en anglais selon le sexe et le taux d'occupation, en 2024

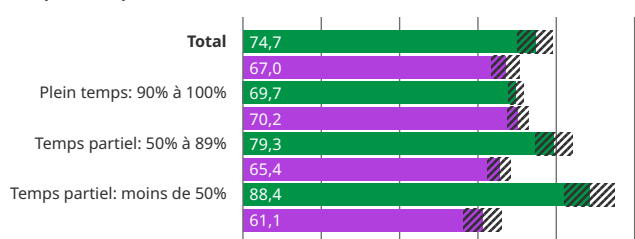
Population résidente permanente âgée de 15 à 64 ans en emploi connaissant l'anglais sans l'avoir comme langue principale

▨ Intervalle de confiance (95%) ■ Hommes ■ Femmes

Compétences actives



Compétences passives



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

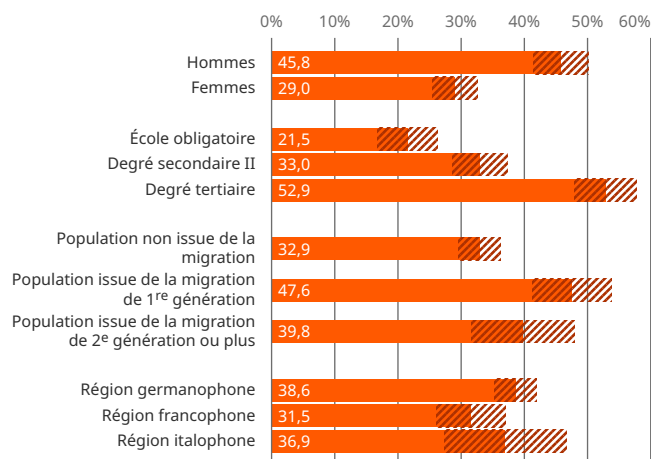
gr-f-01.08.01.24.12

© OFS 2026

Apprentissage de l'anglais pour des raisons professionnelles selon diverses caractéristiques, en 2024

Population résidente permanente en emploi apprenant l'anglais

▨ Intervalle de confiance (95%)



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.01.24.13

© OFS 2026

Apprentissage pour des raisons professionnelles

L'anglais est la langue la plus apprise pour des raisons professionnelles par la population de 15 ans ou plus (37%) – devant l'allemand et le français. La plupart l'apprend pour leur emploi actuel (72%), un quart pour avoir un meilleur travail et 14% pour obtenir un travail.

La moitié des personnes en emploi apprennent l'anglais pour des raisons professionnelles. Près de la moitié des hommes (46%) qui apprennent l'anglais, le font pour des raisons professionnelles, tandis que ce ne sont que 29% des femmes. De même, les personnes avec un niveau de formation tertiaire sont plus susceptibles d'apprendre l'anglais pour ces raisons que celles ayant un niveau secondaire ou obligatoire (respectivement 53%, 33% et 21%). Les personnes issues de la migration sont également plus concernées (45% contre un tiers de la population non issue de la migration), ainsi que celles vivant en région germanophone plutôt que francophone (39% contre 32%; cf. graphique ci-après).

Enfin, l'apprentissage de l'anglais pour des raisons liées au travail dépend du taux d'occupation. Ainsi, les personnes à temps plein sont significativement plus concernées que celles ayant un taux de moins de 70% (respectivement 55% et 31%). Similairement, les personnes employées dans une entreprise d'au moins 500 équivalents plein-temps (EPT) seront plus susceptibles d'apprendre l'anglais pour le travail (68% contre 46% dans 1 à 49 EPT).

4 Notes méthodologiques

Les résultats présentés dans cette publication proviennent du relevé structurel (RS) ainsi que de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) 2024.

Selon la source, le concept d'utilisation de la langue au travail diffère. Le RS dispose d'une unique question sur les langues au travail. La question posée est : «Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement au travail / au lieu de formation?» (Plusieurs réponses possibles). Les langues parlées pendant les pauses sont également considérées.

Dans l'ELRC, la structure est différente. On demande en premier lieu la langue utilisée : «Quelle langue utilisez-vous, dans le cadre de votre travail et/ou de votre formation, que ce soit à l'écrit, à l'oral, ou pour lire? Vous pouvez indiquer plusieurs langues.» Il est ensuite possible de spécifier la fréquence de l'utilisation selon trois modalités : parler, lire et écrire. Par exemple : «À quelle fréquence utilisez-vous cette langue pour écrire dans le cadre de votre travail?». Les options de réponses vont de «Tous les jours ou presque» à «Jamais».

Ainsi, nous différencions deux concepts : l'utilisation **habituelle pour parler** (RS) et l'utilisation **régulière à l'oral et/ou à l'écrit** (ELRC), c'est-à-dire au moins une fois par semaine. Dans le premier cas, la fréquence n'est pas clairement définie et s'applique uniquement à la pratique active orale, tandis que dans le second, la fréquence et la modalité d'usage peuvent être détaillées.

Vous trouverez de plus amples informations sur le RS en allant sur notre site internet à la page suivante :

[Statistiques](#) → [Population](#) → [Enquêtes](#) → [Relevé structurel \(RS\)](#).

Pour l'ELRC, vous pouvez consulter le lien suivant :

[Statistiques](#) → [Population](#) → [Enquêtes](#) → [Enquête sur la langue, la religion et la culture](#)

Programme des publications de l'OFS

En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise à cet effet plusieurs moyens et canaux et diffuse ses informations statistiques par domaines thématiques.

Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

Sélection de publications

Statistique: 175 ans au service de l'État fédéral moderne



Cette brochure a été éditée à l'occasion de la 10 000^e publication de l'Office fédéral de la statistique. Reprenant dix publications et événements appartenant au passé, elle retrace l'histoire de l'OFS, de ses publications et de la statistique en Suisse. La brochure compte 52 pages et est disponible en quatre langues (français, allemand, italien et anglais).

www.statistique.ch – sources d'informations des plus utiles

Le portail Statistique suisse est un outil moderne et attrayant qui vous donne accès aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

Catalogue général



Presque tous les documents publiés par l'OFS depuis 1860 sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Web Statistique suisse (www.statistique.ch). Les publications sur papier peuvent être commandées par téléphone au +41 58 463 60 60 ou par e-mail à l'adresse suivante order@bfs.admin.ch.

www.statistique.ch → Statistiques → Catalogue

Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.

www.news-stat.admin.ch

Aperçu des données publiées



Pour donner une meilleure vue d'ensemble de tous les jeux de données publiés en continu par l'OFS, nous les avons regroupés sur cette page. Elle contient également un aperçu des données de la statistique fédérale déjà accessibles sur la plateforme opendata.swiss ainsi que des données de la National Summary Data Page (NSDP).

www.data.bfs.admin.ch

Tableau de bord des votations Suisse



Le tableau de bord de l'OFS utilise les données publiques ouvertes (OGD) pour présenter rapidement les résultats des votations sous une forme visuelle et conviviale. Toutes les données sont librement accessibles et disponibles en cinq langues.

votations.admin.ch/fr/overview

Informations complémentaires

Service de renseignement

+41 58 463 60 11, info@bfs.admin.ch



www.statistique.ch



Facebook



Youtube



X



LinkedIn

La présente publication est consacrée à la diversité linguistique dans le monde du travail. Le premier chapitre donne un aperçu des langues habituellement parlées dans le cadre du travail ainsi que de leur évolution. Sont ensuite abordés le multilinguisme et les combinaisons de langues fréquemment observées en Suisse. Enfin, la dernière partie de cette publication est consacrée à l'utilisation de l'anglais au travail, les compétences de la population active dans cette langue, ainsi que son apprentissage pour des raisons professionnelles. Les résultats décrits dans cette publication proviennent du relevé structurel et de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2024.

En ligne

www.statistique.ch

Imprimés

www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique
CH-2010 Neuchâtel
order@bfs.admin.ch
tél. +41 58 463 60 60

Numéro OFS

1796-2600

ISBN

978-3-303-01311-3

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.ch → Statistiques → Développement durable
→ Système d'indicateurs MONET 2030

**La statistique
compte pour vous.**

www.la-statistique-compte.ch